

nouveauté



MODERTIMES_1800

Orchestre de chambre

« Sinfonias from the Enlightenment ».

Œuvres de Hasse, Graun, Carl Philipp Emanuel et Wilhelm Friedemann Bach, Haydn et Mozart.

Challenge Classics CC72193,
distr. HM (2 CD). Ø 2007. TT : 1 h 33'.

TECHNIQUE : 8,5/10

DDD

Enregistrement avec une grande dynamique et une très bonne définition. Acoustique agréable et belle qualité de timbres. Relief correct.

PLAGE 2 DE NOTRE CD

La turbulence organisée, l'intensité des phrasés de *Modertimes_1800* rappellent irrésistiblement certaines interprétations de *Musica Antiqua Köln*. Pourquoi s'en étonner : le violoniste russe Ilya Korol, cofondateur en 2003 de cette formation, avec la hautboïste Julia Moretti, est un ancien complice de Reinhard Goebel, à qui il a un temps succédé comme premier violon. Et comme l'ensemble de Cologne, celui du Tyrol se veut à géométrie variable : son premier disque orchestral vient après un double chambriste Haydn-Mozart et... les trois sonates pour violon et piano de Brahms.

Le programme offre un panorama réjouissant et bien pensé de la symphonie entre 1760 et 1774 : derniers échos du baroque (l'Ouverture de Hasse, ruisselante de trompettes, timbales et hautbois), premiers pas du préromantisme (la *Sinfonia* de Wilhelm Friedemann



Bach avec ses thèmes accrocheurs et ses cors rugissants), accents fébriles et sombres du *Sturm und Drang* (*Symphonie n° 39* de Haydn) et nouvel équilibre du classicisme avec la 29^e de Mozart – mais un équilibre que l'interprétation ne laisse pas un instant se figer. Faisant le lien, deux sinfonias inédites de Carl Philipp Emanuel

Bach au lyrisme brûlant et une plus apaisée de Johann Gottlieb Graun.

Le jeune orchestre autrichien s'approprié avec un brio décapant les innovations des fils de Bach et trouve le ton, l'énergie justes pour la symphonie de Haydn. Rythmes tendus, alanguissements subtils, ruptures brusquées, chaos maîtrisé : d'un travail d'archet minutieusement réglé naît une formidable dynamique. La symphonie de Mozart commence dans une sérénité un peu contrainte, et on a connu sur instruments anciens Mozart plus mobile (Pinnock par exemple) ou plus dramatique (Harnoncourt), mais le trouble émanant d'un *Andante* torturé, le dynamisme jamais systématique du *Menuet* et les élans *con spirito* du finale nous ravissent. Minutage trop économe pour un double album ? Il est vendu au prix d'un disque simple, et c'est l'un des plus savoureux et des plus excitants consacrés à ce répertoire depuis longtemps.

Jean-Luc Macia